
EPREUVE ORALE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS LYON - CACHAN

Coefficients : PARIS 4 LYON 2 CACHAN 3

MEMBRE DE JURY : Mme RANCUREL

Pour les candidats ayant passé les oraux d'Anglais, la moyenne est de : 10,71.
Les notes s'échelonnent de 3 à 20.

Les textes proposés étaient extraits de la presse anglo-saxonne des derniers mois (août 2006 à juin 2007) et plus particulièrement des publications suivantes: New Scientist, The Economist, Time, The Guardian, The Washington Post, The New York Times (liste non exhaustive). Signalons que The Washington Post staff writer n'est pas le nom d'un journal.

Comme les années précédentes, les candidats ont eu le choix entre un article scientifique et un article général. La préparation est de 30 minutes, elle est suivie d'un temps de passage de 20 minutes environ.

Parmi les sujets abordés citons en bloc: les changements climatiques et le réchauffement de la planète (ses conséquences pour la biodiversité, l'inégalité nord/sud), la politique énergétique des Etats-Unis, les OGM, les cellules souches, les problèmes de sécurité alimentaires (E-coli, salmonelle ...) l'exploration de l'espace, le tabac, l'informatisation des fichiers médicaux aux Etats-Unis, la désertification des océans, la place de la science dans les cursus britanniques, la place des femmes dans les filières scientifiques, le terrorisme, la politique d'immigration américaine, les jeux olympiques de Pékin.

Rappelons que l'interrogation se déroule en quatre temps. Le candidat commence par lire un ou plusieurs paragraphes du texte. Il faut se préparer à cet exercice, et notamment s'entraîner à lire dates et chiffres. Une lecture laborieuse durant laquelle le candidat se trompe à répétition sur la façon de découper les segments de la phrase est incontestablement un mauvais départ.

Dans un deuxième temps, le candidat procède au compte rendu structuré de l'article. Dans cette partie, le jury regrette une approche souvent « myopique » du texte. Il n'est pas souhaitable de procéder de manière linéaire car cette approche amène souvent le candidat à mettre bout à bout des éléments du texte, sans passer par une reformulation. Le jury ne saurait se contenter de paraphrase, si habile soit elle, ni de glose.

Vient ensuite le commentaire, organisé autour d'une problématique que l'étudiant(e) dégage à partir du texte. Nous souhaitons mettre en garde les candidats contre la tentation de plaquer un commentaire inapproprié. En revanche, un étudiant qui sait faire preuve d'esprit critique et de nuance est toujours apprécié. Une réflexion nuancée s'appuie sur des exemples, qu'il convient d'exposer (décrire) avant d'exploiter (commenter). Citer *Brave New World* quand on ne l'a pas lu ne paraît pas d'un grand intérêt. Des connaissances de la culture anglo-saxonne ne gâchent rien - mieux vaut savoir que le Congrès américain est fait de deux chambres (The Senate, the House of Representatives), même si on ne sait pas les nommer. Pour terminer, ne pas oublier de conclure (voir rapport 2006). Pour clore ces quelques remarques, il faut rappeler une évidence oubliée par certains étudiants : il s'agit d'une épreuve orale, et par conséquent il est inopportun de lire ses notes. Conseillons aux candidats de regarder leur examinateur et d'éviter de se passer la main dans les cheveux de manière répétée, de toucher son col, de se tordre les mains ou encore de gesticuler à outrance. La maîtrise de soi, c'est aussi veiller à ne pas laisser échapper des interjections en français (« enfin », « donc »...).

L'épreuve s'achève par un entretien avec le jury. Le candidat idéal parle environ dix minutes en autonomie, puis l'examinateur lui pose des questions. Le but de cet échange n'est pas de piéger le candidat mais de lui faire préciser, dans un premier temps, tel ou tel point de compréhension du

texte, puis de tester sa capacité à s'exprimer spontanément sur des questions en liaison avec la thématique présentée. Le jury aime aussi entendre l'étudiant(e) parler de son projet d'études - penser à vérifier le vocabulaire adéquat pour éviter le franglais (biochimie au lieu de 'biochemistry' par exemple), mais rappelons que le nombre de questions posées est limité par le temps imparti à chaque candidat.

La visée essentielle de cette épreuve reste bien entendu l'appréciation de la maîtrise de la langue. Le candidat doit pouvoir s'exprimer dans une langue fluide et claire.

Question vocabulaire, le jury s'attend à ce que le vocabulaire scientifique de base soit maîtrisé, ainsi qu'un minimum de lexique lié à la spécialité : a researcher (et pas 'seeker' ou 'searcher'), a scientist; a scientific experiment; genetics; a biological issue; a process ; a species ; a bacterium . Les fautes sont d'autant plus remarquées lorsque les mots déformés sont contenus dans le texte. Notons comme erreurs fréquentes et irritantes: 'to destruct' (to destroy), 'explication' (explanation), comportement (behaviour) Attention au calque : actual, college, contest, deception, expose, global, eventually, realize, resume, pour ne citer que quelques mots, n'ont pas le même sens dans les deux langues. Il existe ne se traduit pas par 'it exists'.

Les étudiants méconnaissent les mots suivants : to adapt , to criticize, to frighten, to threaten ; a training period/ an internship. Ils confondent souvent 'to raise' et 'to rise'; to destroy/ destruction; to die/ a death/ dead (adj); to grow/ growth; high (adj)/ height (n); to lose/ loss; to produce/product; to specify/ precise (adj); to threaten/ a threat. Signalons encore des erreurs concernant les postpositions ou prepositions suivantes: to explain to/ to protect from/ to provide sby with/ to steal from; ou encore: an extract from; it's different from...; from his point of view.

Comme pour l'épreuve écrite, la plupart du temps le manque de vocabulaire s'accompagne d'une mauvaise maîtrise des structures grammaticales de base (fautes d'accord, problème de temps (confusion passé/présent) confusion who/which; mauvaise construction du passif; construction des comparatifs (à éviter : more ...that ; much more easy ; the same ... that...). Pour les erreurs grammaticales, nous renvoyons les étudiants au rapport de l'écrit car les fautes relevées sont similaires. Rajoutons aux problèmes d'accord, le mauvais maniement de 'there is/ there are', la construction des phrases dont le sujet est 'every' (suivies d'un nom et verbe au singulier). Notons que genetics, politics sont des noms singuliers ; éliminons les 's' parasites (they wants, it's appear) et la confusion entre 'don't have' et 'mustn't'.

Côté prononciation, citons quelques erreurs fréquentes : allow, alter, area, climate, consequence, create, dioxide, disappear, gene, general, great, muscle, put, study... et bien sûr les participes passés.

Terminons en précisant que le jury est toujours bienveillant. Sa mission première est de mettre en valeur le potentiel de chaque candidat.